

Portfolio

2022

Ymane Chabi-Gara



Statement

Ymane Chabi-Gara est une peintre née en 1986 à Paris. Elle vit et travaille à Montreuil

Diplômée de l'ENSAV La Cambre à Bruxelles en 2008 et des Beaux-Arts de Paris en 2020, elle est lauréate de plusieurs prix internationaux tels que le Takifuji Art Award Japan 2020, le prix Rose Taupin-Dora Bianka 2021, ainsi que le prix Sisley Beaux-Arts de Paris pour la Jeune Création 2021. Elle a été nommée pour la bourse Reiffers Art Initiatives et la bourse Révélections Emerige 2021. Ses œuvres ont été présentées lors de l'exposition collective « Fireplaces » de la Bourse Révélections Emerige, Paris-Toulon, 2021, au Centre Wallonie-Bruxelles, et au Palais de Tokyo, Paris. Sa première exposition personnelle a été inaugurée dans le cadre du prix Sisley Beaux-Arts de Paris 2021. En 2022, elle participera à l'exposition « 100% L'EXPO » à La Villette, Paris.

L'isolement, la solitude, le corps en rapport avec le monde et avec la condition d'être social sont les sujets centraux des peintures d'Ymane Chabi-Gara. Elles représentent des individus, seuls ou en groupes restreints, dans des univers et des situations miroirs de leur intériorité. Espaces domestiques et friches industrielles servent de support à la narration, guidée par des impressions formelles et colorées. Ymane Chabi-Gara détermine la structure de la composition par un dessin minutieusement détaillé. À partir de ces trames, l'expérience de la peinture pour elle-même ouvre des possibilités sensibles. Le corps lui sert de point de convergence vers lequel toute l'expérience tend et trouve du sens. Le corps des autres mais aussi, depuis peu, son propre corps. Cette mise en scène d'elle-même aborde à la fois la singularité de l'intime et la solitude comme sentiment archaïque et universel.

Ymane Chabi-Gara is a French painter born in 1986 in Paris. She lives and works in Montreuil.

Graduated from La Cambre in Brussels in 2008 and the Beaux-Arts de Paris in 2020, she was awarded several prizes such as the International Grand Prize of the Takifuji Art Award, Japan, 2020, the Rose Taupin-Dora Bianka Prize as well as the Sisley Beaux-Arts de Paris Prize for Young Creation in 2021. She was nominated for the Reiffers Art Initiatives grant, and for the Révélections Emerige 2021 Grant. Her work was exhibited in collective exhibitions such as "Fireplaces" at Révélections Emerige 2021 Grant, Paris and Toulon, the Centre Wallonie-Bruxelles, Brussels and Palais de Tokyo, Paris. Her first solo show was inaugurated as part of the Sisley Beaux-Arts de Paris Prize in 2021. In 2022, she will participate in the "100% L'EXPO" exhibition, at La Villette, Paris.

Isolation, solitude, the body in relation to the world and to the condition of being social are the main subjects of Ymane Chabi-Gara's paintings. They represent individuals, alone or in small groups, in universes and situations that mirror their interiority. Domestic spaces and industrial wastelands serve as a support for the narrative, guided by formal and colored impressions. At first, a very detailed drawing determines the structure of the composition. Then the experience of painting for its own sake opens sensitive and pictorial possibilities. The body, always at the center of her preoccupations, serves as a point of convergence towards which the experience tends and finds meaning. The body of others but also, recently, her own body. This staging of herself touches both on the singularity of the intimate and the solitude as an archaic and universal feeling.

Œuvres/Works

Expositions/Exhibitions

Projets/Projects

Selection

Hikikomori

«Ymane Chabi-Gara vient de décrocher son diplôme des Beaux-Arts de Paris. C'était en 2020, peu de temps avant le confinement. Une actualité qui va entrer en résonance avec un travail lancé quelques mois plus tôt, basé sur un phénomène social apparu au Japon, mais qui en soit traverse toute la société actuelle. Une forme de phobie sociale, que l'on appelle hikikomori et qui traduit le mal-être d'une jeunesse vivant cloîtrée, le plus souvent dans sa chambre pendant plusieurs mois.

Puisant dans l'abondance que procure le flux internet, [...] l'artiste reproduit tout d'abord les images trouvées sur des contreplaqués carrés de 120 cm, avec tout le luxe des détails que procurent ces microcosmes dans lequel ces jeunes se trouvent. À un détail près toutefois, car c'est elle qu'elle transpose dans ces scènes.

Tout en évacuant le voyeurisme, c'est une manière de s'impliquer tout en restant à distance, et qui, par un travail esthétique sur les couleurs et les formes, va mettre en exergue une intériorité physique et morale.

Sans forcément chercher à comprendre, à expliquer, l'œuvre souligne avec délicatesse une caractéristique sociale qui semble faire tache d'huile depuis la crise sanitaire.»

— Jean-Michel Hasley, Ouest-France, 2021

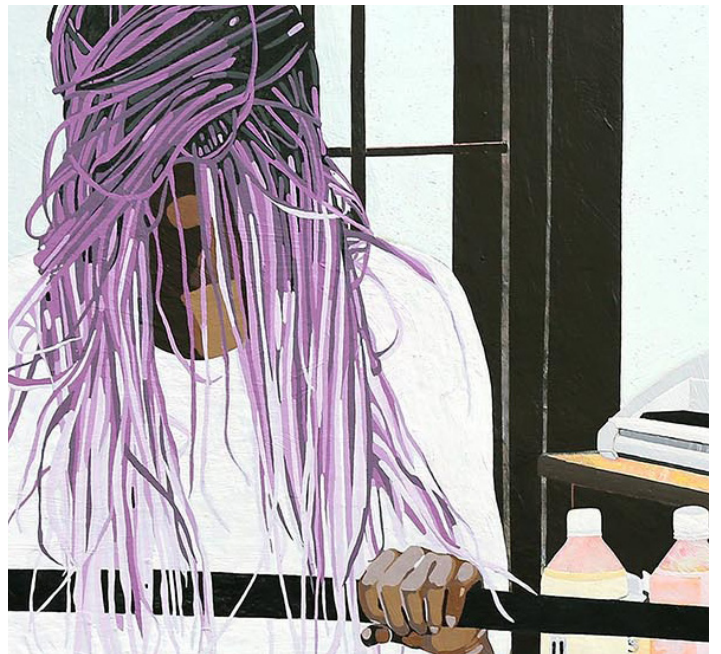
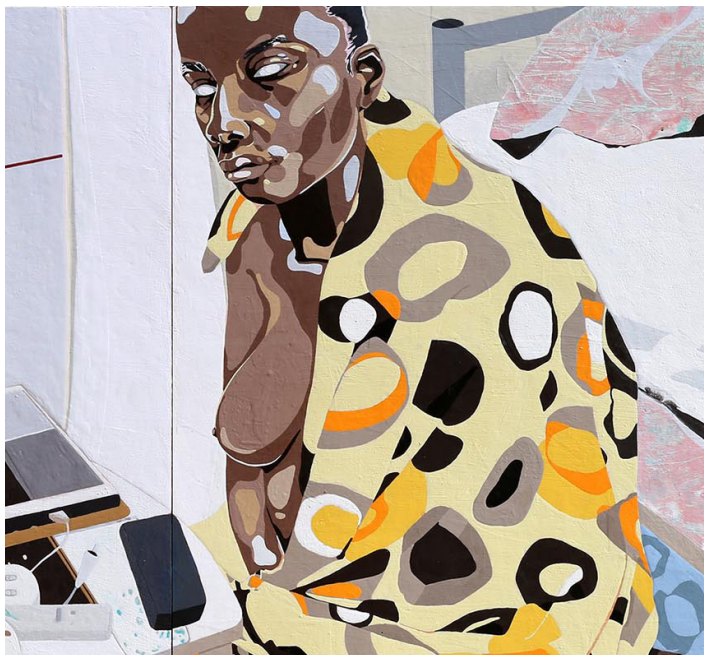
“Ymane Chabi-Gara has just graduated from the Beaux-Arts de Paris. It was in 2020, shortly before the confinement. A current event that will resonate with a work launched a few months earlier, based on a social phenomenon that appeared in Japan, but which in fact crosses the whole society today. A form of social phobia, called hikikomori and which translates the malaise of a youth living cloistered, most often in his room for several months.

Drawing from the abundance of the Internet flow, [...] the artist first reproduces the images found on 120 cm square plywood, with all the luxury of details that provide these microcosms in which these young people find themselves. With one detail however, because it is her that she transposes in these scenes.

While evacuating the voyeurism, it is a way of getting involved while remaining at a distance, and which, by an aesthetic work on the colors and the forms, is going to emphasize a physical and moral interiority.

Without necessarily trying to understand, to explain, the work delicately underlines a social characteristic that seems to be spreading since the health crisis”

— Jean-Michel Hasley, Ouest-France, 2021



Hikikomori series (details), 2020-2021
 Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood



Hikikomori 1, 2020
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 122 x 122 cm (48 x 48 in.)



Hikikomori 2, 2020

Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood - 122 x 244 cm (48 x 96 in.) - diptyque/diptych



Hikikomori 2, 2020 (detail)

Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood - 122 x 244 cm (48 x 96 in.) - diptyque/diptych



Hikikomori 3, 2020

Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 122 x 122 cm (48 x 48 in.)



Hikikomori 4, 2020
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood - 122 x 122 cm (48 x 48 in.)



Hikikomori 5 – 2020
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood - 122 x 244 cm (48 x 96 in.) - diptyque/diptych



Hikikomori 5 – 2020 (detail)

Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 122 x 244 cm (48 x 96 in.) – diptyque/diptych



Hikikomori 6, 2020
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 122 x 122 cm (48 x 48 in.)



The path of least resistance, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood - 122 x 244 cm (48 x 96 in.) - diptyque/diptych



The path of least resistance, 2021

Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood - 122 x 244 cm (48 x 96 in.) - diptyque/diptych



Hikikomori 9, 2022
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood - 122 x 122 cm (48 x 48 in.)



Hikikomori 10 (fantômes), 2022

Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood - 122 x 244 cm (48 x 96 in.) - diptyque/diptych

kamel
mennour



Hikikomori 10 (fantômes), 2022 - detail

Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood - 122 x 244 cm (48 x 96 in.) - diptyque/diptych

«Des Corps libres»

Reiffers Art Initiative, 2022

« DES CORPS LIBRES – Une jeune scène française » est la première exposition collective de Reiffers Art Initiatives. Curatée par Thibaut Wychowanok, l'exposition est une invitation à explorer la possibilité d'un corps, singulier ou universel, qu'il soit évanescent, fantasmatique, digital, ancré dans notre monde actuel, science-fictionnel ou utopique. Du corps-objet au corps-sujet, du corps figuré à la trace d'un corps, du corps rêvé au corps avatar numérique, il s'agit non seulement d'écrire le corps sans censure, mais d'offrir la possibilité de lui porter un nouveau regard, en toute liberté.

Changeant et irréductible, le corps est informé et transformé par ses relations avec son environnement autant que par celui qui le regarde. Écrire un corps, l'inscrire dans une oeuvre formelle, appelle à la levée de tous les censures. C'est-à-dire non seulement à s'interdire tout interdit – le corps ne peut faire autrement que s'écouter, mais plus encore à déconstruire ses représentations et ses perceptions normatives, sociales et historiques. Un corps libre n'est pas un corps affranchi de tout, mais un corps conscient et pensant ce tout (son état, son histoire et son contexte).

Écrire l'exposition revient aussi à lever toutes les censures, et donc à inviter au plaisir et à l'exaltation du corps au-delà de la question morale, en acceptant de se confronter à ses ambiguïtés, à sa volonté de puissance, ses fragilités, ses perversités, ses révoltes, sa sensualité et ses trahisons. Le corps y sera parfois figuré, embrassant la question de sa représentation et de ses identités : quel type de corps représente-t-on ? dans quel contexte ? avec quel regard ? Le corps y sera aussi mutant puisqu'aucune loi ne s'applique à son écriture. Déconstruit, il peut se reconstruire, se fantasmer ou s'auto-générer au-delà des catégories humaines, technologiques, animales ou végétales. Sa matérialité pourra revêtir toutes les formes d'hybridation. Le corps y sera parfois spectral, souvent fluide, ou simplement présent à travers ses traces et les objets qui lui sont liés et qui expriment d'autant plus fortement son rapport au monde.»

— Thibaut Wychowanok

«Des Corps libres»

Reiffers Art Initiative, 2022

“Des Corps Libres – Une jeune scène française” is the first group exhibition of Reiffers Art Initiatives. Curated by Thibaut Wychowanok, member of the Reiffers Art Initiatives committee, the body of work in the exhibition questions the representation and fluctuating materiality of the body and celebrates its diversity, its struggles and its contemporary emancipation.

The exhibition is an invitation to explore the possibility of a body, singular or universal, whether evanescent, fantastical, digital, anchored in our current world, science-fictional or utopian. From the body-object to the body-subject, from the figured body to the trace of a body, from the dreamed body to the digital avatar body, it is a question not only of writing the body without censorship but of offering the possibility of bringing it a new look, in complete freedom.

Changing and irreducible, the body is informed and transformed by its relationship with its environment as much as by whoever looks at it. Writing a body, inscribing it in a formal work, calls for the lifting of all censorship. That is to say not only to refrain from all prohibitions – the body cannot help but listen to itself, but even more so to deconstruct its representations and its normative, social and historical perceptions. A free body is not a body freed from everything, but a body conscious and thinking of this whole (its state, its history and its context).

Writing the exhibition also amounts to lifting all censorship, and therefore to inviting pleasure and exaltation of the body beyond the moral question, by agreeing to confront its ambiguities, its will to power, its fragilities, its perversities, its revolts, its sensuality and its betrayals. The body will sometimes be represented there, embracing the question of its representation and its identities: what type of body do we represent? in what context? with what look? The body will also be mutant there since no law applies to its writing. Deconstructed, it can be reconstructed, fantasized or self-generated beyond human, technological, animal or vegetable categories. Its materiality can take on all forms of hybridization. The body will sometimes be spectral, often fluid, or simply present through its traces and the objects that are linked to it and which express all the more strongly its relationship to the world.

— Thibaut Wychowanok



“Ymane Chabi-Gara est sortie diplômée des Beaux-Arts de Paris peu de temps avant le premier confinement. Une actualité qui fait écho à son travail, lui-même fondé sur l’observation d’une sorte de phobie sociale née au Japon, mais qui, en réalité, traverse toutes les sociétés actuelles. Ce phénomène touche principalement de jeunes adultes et les pousse à vivre reclus dans leur chambre pendant des mois. Baptisés “hikikomoris”, ces jeunes gens reflètent le malaise d’une jeunesse qui peine à trouver ses marques et à s’insérer dans la société contemporaine.

Le corps, toujours au centre des sujets d’Ymane Chabi-Gara, y devient le point de convergence dans lequel l’expérience totale trouve son sens. Le corps des autres mais également, plus récemment, le sien. Ses mises en scène présentent ainsi la singularité de l’intimité et la solitude comme des sentiments à la fois archaïques et universels.”



Hikikomori 10 (fantômes) – 2022 – Exhibition view : «Des corps libres – une jeune scène française», Reiffers Art Initiative, 2022
© Ymane Chabi-Gara, ADAGP, 2022 – Photo. DR – Courtesy the artists and kamel mennour, Paris (front: Kenny Dunkan)

«Fireplaces»

Bourse Révélation Emerige
Paris, 2021

Les œuvres d'Ymane Chabi-Gara pourraient évoquer de manière métaphorique les conditions de vie du peintre retiré à l'écart du monde, celles d'un esprit qui n'existe que par les quatre murs qui l'entourent et pour tout l'univers qu'ils sont capables de contenir. Dans ses tableaux, les objets, les expressions, les tensions sont par définition contenus. Revenue d'un voyage au Japon où elle s'est imprégnée de la danse buto et de l'œuvre de Mishima, elle a entamé à la fin de l'année 2019 une série consacrée aux hikikomori :

des personnes, souvent de jeunes hommes, qui vivent dans un isolement total et restent cloîtrées chez elles pendant des mois et parfois des années. Par leur comportement, elles expriment un strict refus de participer aux activités du monde et à toute forme d'interaction sociale, mais elles symptomatisent également une série de violences et de pressions vécues dans le passé. Dans ces chambres solitaires qu'elle représente, les livres, les ordinateurs, les télévisions sont les seules fenêtres ouvertes vers une autre réalité que celle d'un cadre réduit à son minimum.

Ymane Chabi-Gara peint un univers où une partie des objets flottent sans ombre. Dans une lumière uniforme, les personnages et les décors apparaissent avec une intensité égale, comme s'ils se camouflaient les uns dans les autres. Ils se fondent dans un langage pictural fait de formes géométriques nettes et d'aplats contrastés. Au-delà de la rigueur du dessin et du coloris nuancé de la laque acrylique, la peintre donne à lire une expressivité beaucoup plus nette dans la sous-couche de ses œuvres. Elle travaille l'apprêt de ses panneaux de bois avec de l'épaisseur et des tourments, et laisse imaginer des vies antérieures de ses œuvres faites de repentirs et d'emplâtrages avant qu'elles ne parviennent à leur version définitive. Dans le temps long de l'exécution de ses grands formats, elle défait une à une, méthodiquement, les énigmes que l'image lui pose. De temps en temps, elle reprend une inspiration en peignant ses *one day paintings* sur des supports plus petits, à côté de son ouvrage principal et à la marge de la figuration.

Dans ses compositions, elle mélange des sources hétérogènes pour dépeindre des intérieurs d'inconnus encombrés de désordre et engourdis par les années d'ennui qui les ont traversés. La plupart d'entre elles sont des photographies trouvées dans le toutvenant d'internet, reflets d'une nouvelle culture visuelle qui s'est élaborée essentiellement sur des pages de moteurs de recherche. Elle y ajoute des images de certains objets personnels, ou des éléments iconographiques qui lui sont chers comme les silhouettes du buto. Enfin, les personnages de ces scènes empruntent le masque de l'artiste elle-même, qui tente encore de rendre son visage et son corps plus anonymes que les anonymes qui avaient été photographiés. À la croisée du phénomène historique, de la scène de genre contemporaine et de la nature morte, l'autoportrait dans les œuvres d'Ymane Chabi-Gara ne cesse d'indiquer l'empathie de l'artiste avec son sujet et sa volonté première de lui prêter sa propre chair.

— Marilou Thiébault

«Fireplaces»

Bourse Révélations Emerige
Paris, 2021

The works of Ymane Chabi-Gara could evoke in a metaphorical way the conditions of life of the painter withdrawn from the world, those of a spirit which exists only by the four walls which surround her and for all the universe which they are able to contain. In her paintings, objects, expressions and tensions are by definition contained. Returning from a trip to Japan where she was immersed in Buto dance and the work of Mishima, she began a series at the end of 2019 devoted to hikikomori: people, often young men, who live in total isolation and remain cloistered in their homes for months and sometimes years. Through their behavior, they express a strict refusal to participate in the activities of the world and in any form of social interaction, but they also symptomize a series of violence and pressures experienced in the past. In these solitary rooms that she represents, books, computers, televisions are the only windows open to another reality than that of a framework reduced to its minimum.

Ymane Chabi-Gara paints a universe where some of the objects float without shadow. In a uniform light, the characters and scenery appear with equal intensity, as if they were camouflaged in each other. They merge in a pictorial language made of sharp geometric forms and contrasting flat tints. Beyond the rigor of the drawing and the nuanced coloring of the acrylic lacquer, the painter gives to read a much clearer expressiveness in the undercoat of her works. She works the primer of her wood panels with thickness and torment, and lets us imagine previous lives of her works made of repentances and fillings before they reach their final version. In the long time of the execution of her large formats, she unravels one by one, methodically, the enigmas that the image poses to her. From time to time, she regains inspiration by painting her "One day paintings" on smaller supports, next to her main work and at the margin of figuration.

In her compositions, she mixes heterogeneous sources to depict interiors of strangers cluttered with clutter and numb from the years of boredom that have passed through them. Most of them are photographs found in the Internet, reflections of a new visual culture that has developed mainly on search engine pages. She adds images of certain personal objects, or iconographic elements that are dear to her, such as the silhouettes of buto. Finally, the characters in these scenes borrow the mask of the artist herself, who still tries to make her face and body more anonymous than the anonymous ones that had been photographed. At the crossroads of the historical phenomenon, the contemporary genre scene and the still life, the self-portrait in Ymane Chabi-Gara's works never ceases to indicate the artist's empathy with her subject and her primary desire to lend it her own flesh.

— Marilou Thiébault



Exhibition view : «Fireplaces», Bourse Révélation Emerige, 2021
© Ymane Chabi-Gara, ADAGP, 2022 – Photo. DR – Courtesy the artists , Paris



Exhibition view: «Fireplaces», Bourse Révélation Emerige, 2021
© Ymane Chabi-Gara, ADAGP, 2022 – Photo. DR – Courtesy the artists, Paris

one day paintings

Amorcée récemment en parallèle de sa pratique en grand format, la série des *one day paintings* est élaborée comme un moment de recherche. En se donnant pour règle d'exécuter en un jour ces petites compositions, Ymane Chabi-Gara pousse sa pratique vers d'autres terrains que celui de la seule figuration.

«Ymane Chabi-Gara est peintre. [...] Ses peintures, tout en étant déterminées par un sujet lié à un récit, se livrent au travers de formes et de matières qui sont une part essentielle de sa démarche. Dans sa pratique, chaque ligne, chaque couleur est pensée avec une extrême attention.

Parfois elle hésite, cette attention lui permettant toujours de trouver la bonne résolution de la difficulté rencontrée. Ses compositions ne sont pas seulement des images, mais des motifs incrustés au sein de la surface picturale. [...]»

— Marc Desgrandchamps

Started recently in parallel with her large format practice, the series of «one day paintings» consists in a moment of research which it captures. By making it a rule to execute these compositions in one day, Ymane Chabi-Gara pushes her practice towards other grounds than pure figuration.

“Ymane Chabi-Gara is a painter. [...] Her paintings, while being determined by a subject linked to a story, are delivered through forms and materials that are an essential part of her creative approach. In her practice, each line, each color is thought out with extreme care.

Sometimes she hesitates with an attention which always allows her to find the right resolution to the difficulty encountered. Her compositions are not only images, but patterns embedded within the pictorial surface. [...]”

— Marc Desgrandchamps



one day paintings 1, 11, 2, 3, 12, 9 (details), 2021
 Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



one day painting 1, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



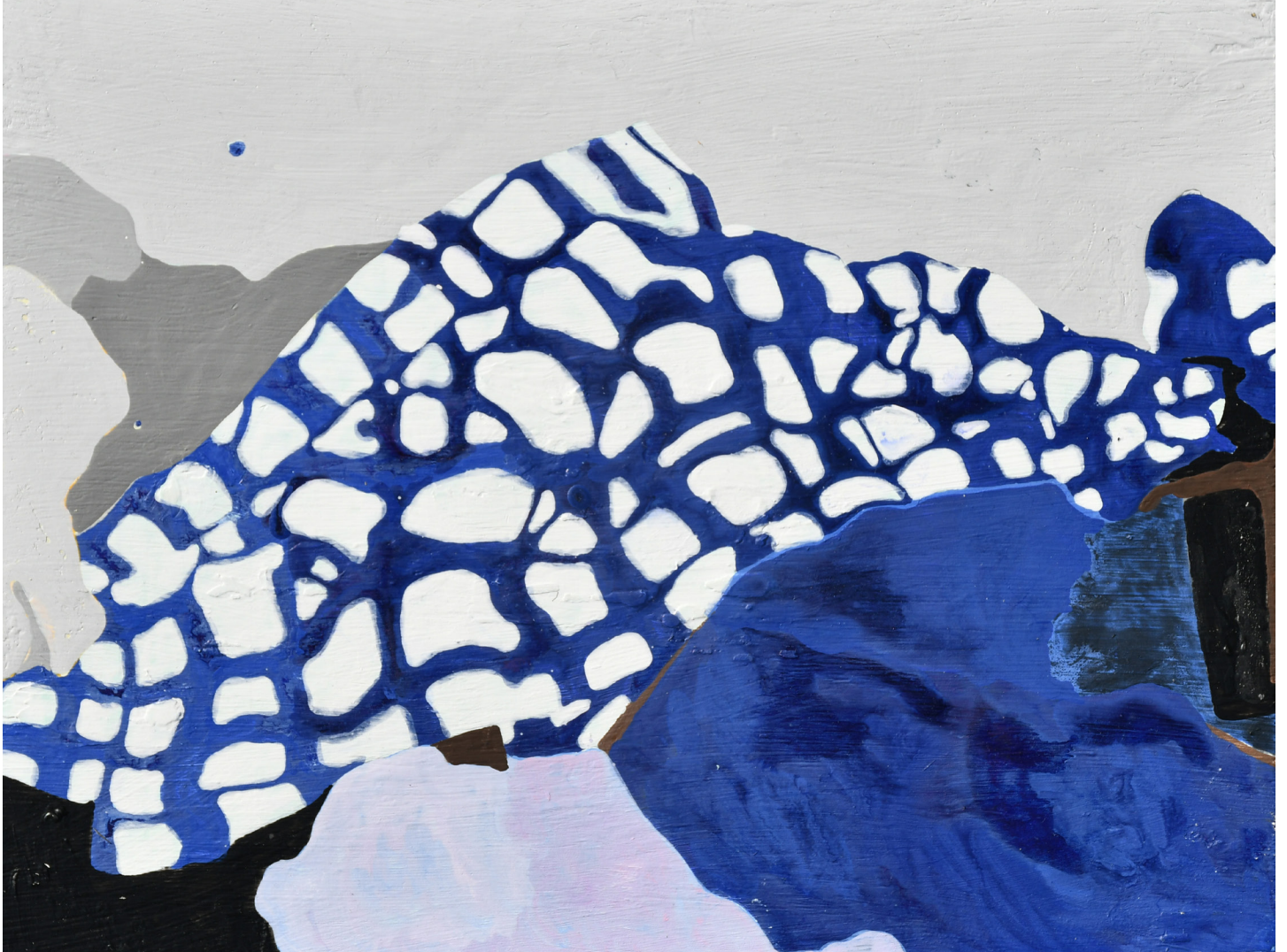
one day painting 2, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



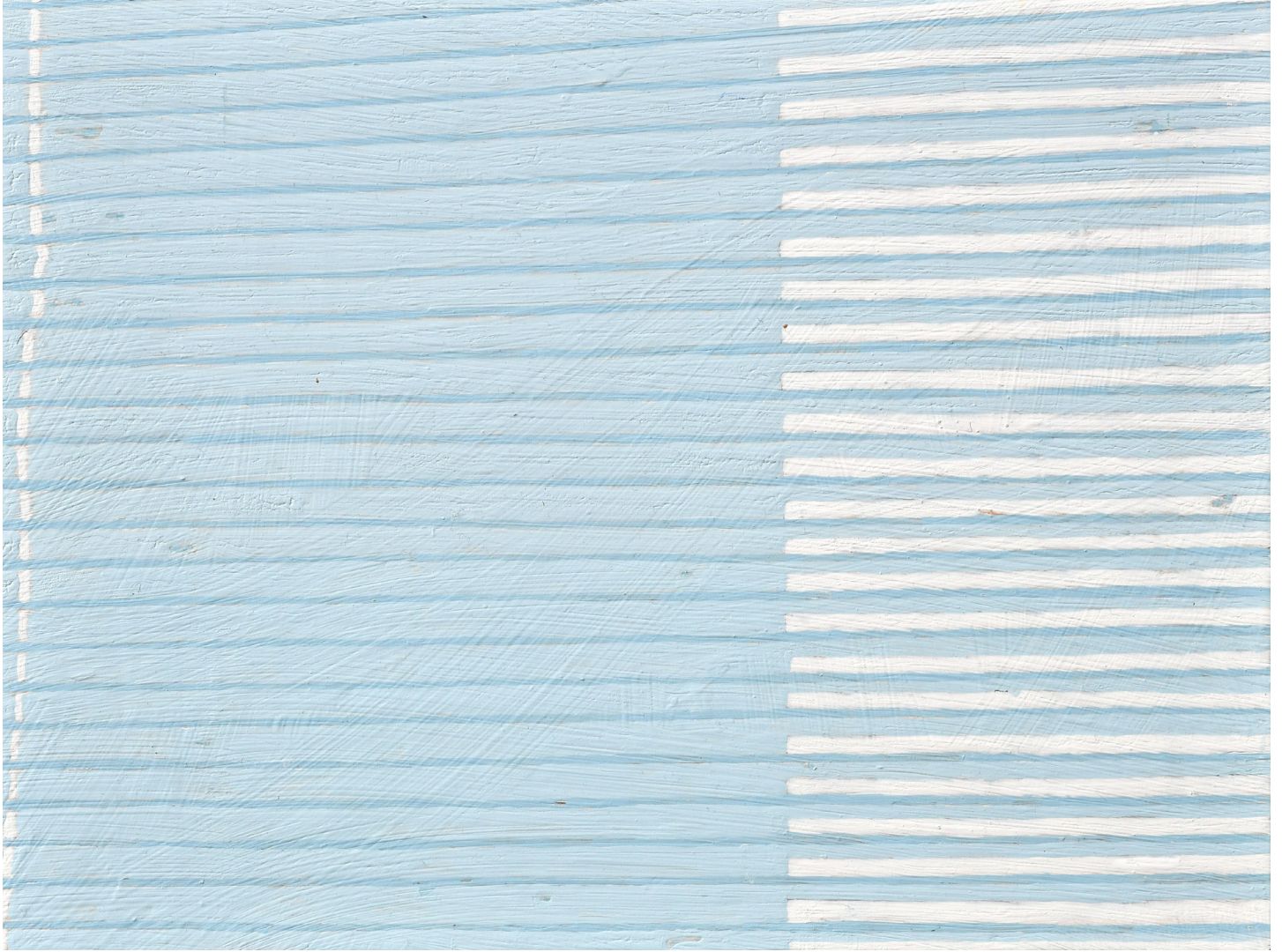
one day painting 3, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



one day painting 4, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



one day painting 5, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



one day painting 6, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



one day painting 7, 2021

Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



one day painting 8, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



one day painting 9, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



one day painting 10, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



one day painting 11, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



one day painting 12, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)



one day painting 13, 2021
Acrylique sur contreplaqué / Acrylic paint on plywood – 24 x 32 cm (9,4 x 12,6 in.)

Prix Sisley /Beaux-Arts de Paris

Paris, 2021



Exhibition view: Prix Sisley Beaux-Arts de Paris pour la Jeune Création, 2021
© Ymane Chabi-Gara, ADAGP, 2022 - Courtesy the artist, Sisley and kamel mennour, Paris



Exhibition view: Prix Sisley Beaux-Arts de Paris pour la Jeune Création
© Ymane Chabi-Gara, ADAGP, 2022 - Courtesy the artist, Sisley and kamel mennour, Paris



Exposition diplômés 2020

Beaux-Arts de Paris, 2021

« Ce que Ymane Chabi-Gara aime dans la peinture, c'est le médium en lui-même. La recherche picturale avec ses textures, ses effets, sa palette chromatique dont elle use pour développer un regard plus personnel. *« J'ai un rapport très sensible à la vie voilà pourquoi je m'attelle à trouver le ton juste. C'est comme un jeu où la couleur me permet d'appuyer sur un élément en particulier afin d'influencer le sens, l'atmosphère finale. »*

Ses toiles ont un parfum d'intimité puisqu'elle y aborde les thèmes de la solitude, de l'isolement, du corps et du rapport aux autres. En explorant le phénomène des Hikikomori, cette phobie sociale qui pousse une certaine frange de la jeunesse japonaise à vivre cloîtrée dans sa chambre plusieurs mois durant, elle fait ainsi écho à sa propre expérience. *« Je suis très solitaire. J'ai longtemps eu beaucoup de mal à former des amitiés ou juste à être sociable, tenir une discussion, faire face aux gens »* confie-t-elle.

C'est à partir d'images trouvées sur Internet et de documentaires vidéos que cette passionnée de la culture nipponne qui a appris les rudiments de la langue avant d'y séjourner, pose les bases de ses compositions. Ymane en dessine les contours tout en se mettant en scène à travers des autoportraits fictionnels, elle qui avoue sans détour entretenir une relation compliquée avec son apparence. *« Ce fut un véritable challenge de me forcer à prendre des photos, à les regarder pendant des heures pour peindre. »* On découvre ainsi l'artiste sous un autre jour dans un environnement surchargé où l'amoncellement d'objets, de livres, d'appareils électroniques de type jeux vidéos, ordinateurs et de détritiques devient la norme ultime. Le résultat avec ses aplats de couleurs criblés de blanc contrasté est troublant d'intensité et ne manque pas de nous attraper à la gorge en ces temps particuliers où le confinement s'est installé dans nos vies. »

— Pauline Weber

Notice du catalogue des diplômés ENSBA 2020

Graduate exhibition 2020

Beaux-Arts de Paris, 2021

“What Ymane Chabi-Gara loves about painting is the medium itself. The pictorial research with its textures, its effects, its chromatic palette which she uses to develop a more personal look. *“I have a very sensitive relationship with life, which is why I strive to find the right tone. It’s like a game where the color allows me to press on a particular element to influence the meaning, the final atmosphere.”*

Her paintings have an intimate feel to them as she addresses the themes of solitude, isolation, the body and the relationship to others. By exploring the phenomenon of Hikikomori, this social phobia that pushes a certain fringe of Japanese youth to live cloistered in their room for several months, she echoes her own experience. *“I am quite often alone. For a long time, I had a lot of trouble forming friendships or just being sociable, holding a discussion, facing people”* she confides.

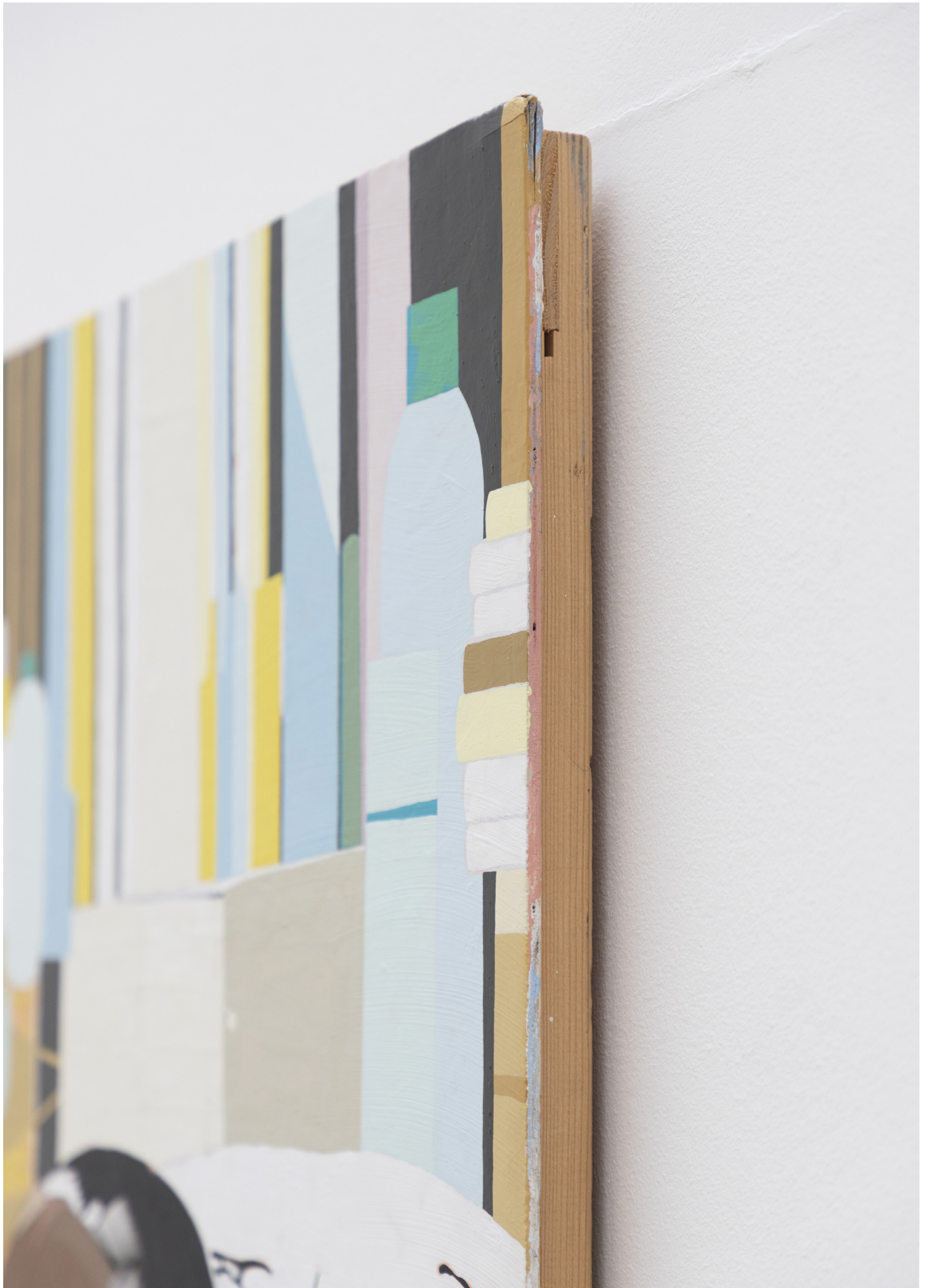
It is from images found on the Internet and video documentaries that this passionate of the Japanese culture who learned the rudiments of the language before staying there, lays the foundations of her compositions. Ymane draws the contours while staging herself through fictional self-portraits, she who admits without any detour to have a complicated relationship with her appearance. *“It was a real challenge to force myself to take pictures, to look at them for hours to paint.”* We thus discover the artist in a different light in an overcrowded environment where the pile of objects, books, electronic devices such as video games, computers and trash becomes the ultimate standard. The result with its flat colors riddled with contrasting white is disturbing in its intensity and does not fail to catch us by the throat in these particular times where the confinement has settled in our lives.”

— Pauline Weber

Notice catalogue ENSBA graduates, 2020







© Ymane Chabi-Gara, ADAGP, 2022 - Exhibition view (detail): DNASP Beaux-Arts de Paris, 2020
Photo: Jean-Baptiste Monteil

Bio

YMANE CHABI-GARA

Née à Paris en 1986. Vit et travaille à Montreuil

Born in Paris in 1986. Lives and works in Montreuil

SOLO SHOWS

2022

“Un petit morceau d’étoffe violette”, kamel mennour, Paris, France

2021

“Ymane Chabi-Gara – Prix Sisley Beaux-Arts de Paris pour la Jeune Création”, Paris, France

GROUP SHOWS

2022

Le consortium, Dijon, France – upcoming

“Des corps libres», Freiffers Art Initiative, Studio des Acacias, Paris, France

“100% L’EXPO”, La Villette, Paris, France

2021

“Fireplaces”, Bourse Révélation Emerige, Toulon, France

Foire AKA, Galerie byLaraSedbon-, Carreau du Temple, Paris

“Fireplaces” Bourse Révélation Emerige, Paris, France

About Now #1, Galerie Cécile Fakhoury, Paris, France

“La chambre, à la ligne, le jardin”, Les Ateliers du Plessix-Madeuc, Saint-Jacut-de-la-mer, France

2020

“Labo_demo#2”, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France

Intervention en vitrine, Galerie Zlotowski, Paris, France

2016

Biennale d’Arts Actuels, Champigny-sur-Marne, France

2015

“Courts Formats #2” Centre Culturel de la Jonquière, Paris, France

Salon d’Art Contemporain “Parcours d’Artistes”, Les Passerelles, Pontault-Combault, France

2014

Salon des refusés, Palais de Tokyo, Paris, France

Novembre à Vitry 2014, Galerie Jean Collet, Vitry-sur-Seine, France

2008

Tapta, Affinités, L’Usine, Brussels, Belgium

EDUCATION

2021

Residency Les Ateliers du Plessix-Madeuc, Saint-Jacut-de-la-Mer, France, 2016-2020

DNSAP (Octobre 2020) ENSBA Beaux-Arts de Paris, France – Ateliers Dominique Gauthier, Joann Sfar and Marc Desgrandchamps

2018

Exchange program Musashino Art University MUSABI, Tokyo, Japan

2008

Bachelor Arts Plastiques, Visuels et de l'Espace - Peinture, ENSAV La Cambre, Brussels, Belgium

COLLECTIONS

2021

SARR Collection

Collection Société Générale

Collection Sisley

PRIZES & AWARDS

2021

Sisley Beaux-Arts de Paris Prize for Young Creation

Rose Taupin - Dora Bianka Painting Prize

Nomination for Reiffers Art Initiatives Prize

Nomination for Révélations Emerige Grant

2020

International Grand Prize - International Takifuji Art Award

2019

Laureate Lupicia Prize

Portfolio

2022

Ymane Chabi-Gara

47 rue Saint-André-des-Arts, Paris 6

5 rue du Pont de Lodi, Paris 6

6 rue du Pont de Lodi, Paris 6

28 avenue Matignon, Paris 8

alix@kamelmennour.com

galerie@kamelmennour.com

+331 56 24 03 63